

LE CŒUR DU VILLAGE DE SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

AVANT 1968

C'est grâce au don Desjacques de 2015 que La Salévienne a pu ajouter à sa collection de photographies anciennes ces clichés du cœur de Saint-Julien, pris juste avant qu'il ne soit totalement abattu pour permettre l'édification en 1968 de l'ensemble immobilier appelé *La Rose des Vents*.

Le photographe, qui nous reste anonyme, a fait le tour de ce quartier, occasion de jeter un dernier regard sur ce qui va disparaître et ses clichés témoignent d'un charme disparu.

Les Anciens se souviennent encore des lieux, mais les jeunes et les nouveaux arrivés dans la région seront curieux de les redécouvrir.

Pour qu'il soit plus aisé de localiser les reproductions, nous les avons numérotées et avons situé sur un plan leur chiffre qui désigne à la fois l'emplacement (approximatif) d'où les clichés ont été pris et dans quelle direction. Et nous avons pris des clichés qui présentent l'état actuel des lieux, le contraste est frappant !





N° 1. Cliché pris depuis le coin de place du G^{al} de Gaulle (mairie), on découvre la Place du maquis des Glières. Le grand bâtiment brun est un immeuble qui, jusqu'en mai 1958, date de

démolition de l'ancienne gendarmerie, était caché derrière elle¹. Plus bas un fleuriste. Tout au fond à droite, l'ancienne ferme Sublet.



N° 2.

Façade est de l'hôtel du Cheval blanc, en amont du précédent cliché. Sous l'auvent du bâtiment du milieu, une petite terrasse-café du même



hôtel. Combien de transactions ou leurs conclusions ont-elles été ici entérinées autour d'un petit blanc du pays ?

Le bâtiment qui surplombe actuellement le passage vers la place du Maquis des Glières barre toute perspective.



¹ Les deux bâtiments étaient placés si près que seuls les piétons pouvaient passer. Cet étroit passage était utilisé pour se rendre au jardin et comme raccourci pour les habitants du quartier. Les voitures sont garées à l'emplacement de la cour et du bâtiment que nous occupions. Témoignage de Gérard Verdan dont le père était gendarme.



N° 3. L'hôtel du Cheval Blanc, façade avenue de Genève, cliché pris depuis la rue Frenand David. On reconnaît à droite, au premier plan, les balcons de la tour où fut signé en 1603 le traité de Saint-Julien.



N° 4.

L'hôtel du Cheval Blanc, façade ouest, actuelle place de la Libération (La Poste). Cliché pris depuis devant la maison Hoo-Paris.





N° 5.

Façade ouest de l'hôtel du Cheval Blanc.

En dessus de la fenêtre de la maison tout à gauche figure une forme de sculpture, mais qui reste

nous illisible.



N° 6.

La porte-cochère de ce bâtiment était l'entrée de l'imprimerie du journal local *Le Cultivateur Savoyard*, qui faisait face à La Poste. À la troisième fenêtre, à l'étage, depuis la gauche, un chien regarde passer les piétons.

Dessous, les couleurs vives qui retiennent le



regard, ce sont les affiches du cinéma.



N° 7.

À nouveau la façade sud de l'imprimerie qui se prolonge par un mur descendant le long d la rue Amédée VIII de Savoie. C'est l'exact emplacement du Crédit agricole actuel.



N° 8.

Les voitures sont garées sur le parvis de l'église qui avait certaines dimensions. On aperçoit derrière le mur un ensemble d'habitations modestes, soudées les unes aux autres.



Cette carte postale ancienne, que nous a aimablement scannée Françoise Rochefort, nous donne un bon aperçu de ce qu'était encore Saint-Julien dans les années 1960. Les deux principaux monuments de la ville, l'église et la mairie dominent une ensemble de petits habitats, dont la plupart bénéficient d'un jardin. Un cadre encore champêtre !



Le vieux quartier avait été détruit. Un trou béant attendait les tonnes de béton qui allaient s'y engouffrer. Le photographe inconnu eut le bonheur de découvrir l'église sous une perspective qu'on ne lui connaissait pas, qui la mettait en valeur. Ce sera hélas éphémère ! Il en profita pour graver sur la pellicule ce cliché rare, ainsi que l'intérieur, le chœur et les chapelles de l'église qui allaient connaître eux aussi leur néant. Cette église de style néo-gothique avait été construite en 1862 pour remplacer l'ancienne située derrière la poste, qui s'écroulait de vétusté. C'est en 1968, après rénovation, qu'on la dota d'un clocher de style résolument contemporain qui n'eut pas l'heur de plaire à tout le monde.

- Le cœur du village de Saint-Julien avant 1968 -

